



“Promoting Employment for Social Cohesion and Inclusive Growth”

Opening Address

By

Mr. Charles Dan

Assistant-Director General and Regional Director for Africa

International Labour Office

8th Ordinary Session of the Labour and Social Affairs Commission

of the African Union

Yaoundé, 11-15 April 2011

P.O. Box 2788/2532, Addis Ababa, Ethiopia
Tel: (251-11) 544 4481, Fax: (251-11) 5513633/5511395, email: addisababa@ilo.org, website
www.ilo.org/africa

Son Excellence, Monsieur le Premier Ministre de la République du Cameroun,

Monsieur le Président de la Commission du Travail et des Affaires Sociales de l'Union Africaine,

Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement du Cameroun,

Mesdames et Messieurs les Ministres du Travail et des Affaires Sociales,

Madame la Commissaire aux Affaires sociales de l'Union Africaine,

Chers Porte-parole des Employeurs et Travailleurs d'Afrique,

Chers mandants tripartites,

Mesdames et Messieurs les Membres du Corps Diplomatique,

Chers collègues de la famille des Nations Unies et des institutions régionales d'Afrique,

Honorables invités,

Je souhaiterais d'abord vous faire part de l'immense regret de notre Directeur général, M. Juan Somavia, de ne pouvoir être avec vous aujourd'hui à ce grand rendez-vous de l'Afrique tripartite à Yaoundé.

Je voudrais vous prier, Monsieur le Premier Ministre, de transmettre son profond respect à Son Excellence, Monsieur Paul Biya, Président de la République du Cameroun.

Je voudrais vous remercier du fond du cœur, Monsieur le Premier Ministre, pour avoir honoré de votre présence la cérémonie d'ouverture du Second Colloque Africain de l'OIT pour le Travail Décent ici même en octobre dernier.

Vous me permettrez de rendre hommage au leadership remarquable du Ministre Nkili à la tête de la Commission du Travail et des Affaires Sociales de l'Union Africaine.

Je souhaiterais dire mon admiration pour la contribution de la Commissaire Gawanas à la construction d'une Afrique solidaire. Nous sommes fiers que la Commissaire Gawanas ait été récemment honorée par l'organisation américaine « Women Deliver », comme l'une des 100 personnalités les plus inspirantes du monde, pour son action en faveur de la santé des femmes et de l'égalité.

P.O. Box 2788/2532, Addis Ababa, Ethiopia
Tel: (251-11) 544 4481, Fax: (251-11) 5513633/5511395, email: addisababa@ilo.org, website
www.ilo.org/africa

Puis-je enfin exprimer ma profonde considération à tous les Ministres ici présents; et mes fraternelles salutations aux partenaires sociaux africains.

Excellence, M. le Premier Ministre,

Honorables Ministres,

Chers participants tripartites,

Nous avons aujourd'hui deux Afriques.

Côté pile : une Afrique économique rapide et dynamique.

Une Afrique économique qui a résisté avec brio à la crise financière mondiale et est devenue l'une des régions les plus dynamiques du monde. La croissance du PIB a atteint en moyenne 4,7% en 2010, contre 2,3% en 2009. Elle devrait être de 5% dès cette année.

Selon une analyse de l'hebdomadaire *The Economist* du 6 janvier 2011, au cours de la dernière décennie - 2001-2010 - six des dix économies à la croissance la plus rapide dans le monde se situaient en Afrique.

Côté face : Une Afrique sociale qui reste la seule région au monde qui ne parvient pas à réduire sensiblement la pauvreté. Le nombre de personnes atteintes par l'extrême pauvreté devrait être de 400 millions d'ici 2015.

Une Afrique sociale qui connaît des inégalités croissantes, un secteur informel qui s'étend, des modèles de croissance pauvres en emploi, des gains de productivité et des salaires qui stagnent et une protection de base inexistante.

Nous sommes aujourd'hui réunis à Yaoundé, sous le leadership de l'Union Africaine pour réconcilier ces deux Afriques - pour faire en sorte que la croissance économique de l'Afrique côté pile se traduise par un développement social de l'Afrique côté face.

Pour cela, nous devons connecter nos politiques aux aspirations légitimes des peuples à bénéficier d'une véritable chance d'obtenir un emploi productif et décent.

Les bouleversements que traverse le monde arabe rappellent, si besoin était, pourquoi la lutte contre le chômage - et surtout le chômage des jeunes - devrait figurer en tête du programme de développement de l'Afrique.

S'attaquer à la crise de l'emploi n'est pas seulement indispensable pour une reprise économique durable, c'est aussi vital pour la stabilité du continent.

H.E. Mr Prime Minister,

Honourable Ministers,

Dear tripartite constituents,

In this context, let me turn now to English and salute the relevance of the theme of this 8th session of the Labour and Social Affairs Commission of the African Union: "Promoting Employment for Social Cohesion and Inclusive Growth".

And I would like to focus here on three key policy issues.

First, promoting a jobs-rich growth:

The growth in the labour force is forecast to be higher in sub-Saharan Africa than in any other region of the world. Between 2010 and 2015, 50 more million people will join Africa's labour market.

This employment challenge is one of Africa's biggest development challenges.

But for too long job creation and poverty reduction have been perceived as natural outcomes of economic growth.

Africa cannot ground its development on chance.

Employment creation should become an objective in itself of macro-economic policies, alongside macro-economic stability and sound public accounts. Not only the rate of growth but also the type and sectors of growth in relation to employment should matter.

Policy-makers have a number of tools at their disposal to promote a jobs-rich growth, starting with improving education and skills.

Second, developing effective Labour Market Information Systems:

With more than 58 per cent of workers in sub-saharan Africa living with their families on less than US\$ 1,25 per person per day in 2008, the working poverty rate in sub-Saharan Africa is the highest in the world.

And the profile of Africa's working poor is clear: women and youth tend to be disproportionately among the ranks of the working poor.

The employment challenges facing Africa are more daunting than in any other region. But the state of Labour Market Information Systems is an important reason why many countries fail to formulate proactive employment and labour policies.

Africa cannot ground its development on guesswork.

Strengthening Labour Market Information Systems and improving the availability of labour market indicators are more essential than ever for formulating policies and monitoring progress in the labour markets in Africa.

Third, extending social protection to all:

Millions of African workers are still trapped in low-productivity and subsistence employment.

Africa cannot ground its development on people's vulnerability.

Today, the main question is not whether Africa can afford social protection, but whether Africa can afford not to invest in social protection.

This political conviction is at the heart of “The Yaounde Declaration on Building a Social Protection Floor with the Global Jobs Pact in Africa that you adopted last October. And it is also at the core of the “Social Protection Plan for the Informal Economy and Rural Workers” (SPIREWORK).

H.E. Mr Prime Minister,

Honourable Ministers,

Dear tripartite constituents,

Africa cannot ground its development on chance.

Africa cannot ground its development on guesswork.

Africa cannot ground its development on people’s vulnerability.

This is why we are meeting today in Yaoundé, because we believe that investing in education – investing in information - and investing in protection - is investing in Africa’s future.

As we prepare to celebrate next June in Geneva, the hundredth anniversary of the International Labour Conference, and as we prepare ourselves to hold the 12th ILO African Regional Meeting next October in Johannesburg at the generous invitation of the government of South Africa, your Tripartite AU Labour and Social Affairs Commission is sending a major policy wake-up call: if you want social cohesion, cultivate employment.

Thank you so much for your attention.